

Après une première expérience de 5 mois en 2012, je m'étais promise de revenir aux Philippines En juin 2013, dès la fin de mes études, me voici de retour pour consacrer une année entière aux Oursins* / Delépine.

À 24 ans et à 11 194 km de « chez moi », j'ai pu accumulé d'innombrables souvenirs : des retrouvailles, des rencontres, des moments de joie, de doutes, des découvertes, des succès, des projets qui se réalisent, une réflexion plus profonde sur l'aide humanitaire... Cette année de travail pour les Oursins* / Delépine m'aura apportée tout cela et plus encore. Celle-ci est si riche qu'il est difficile d'en faire un témoignage global, et aussi douloureux pour moi de constater que j'en arrive au temps des « bilans » !

La bibliothèque / ludothèque à Southville 6, Calamba

J'aimerais tout d'abord partager avec vous, chers Amis des Oursins, l'expérience que j'ai eu cette année avec l'ouverture de la bibliothèque / ludothèque à Calamba. Début juillet, je vais pour la première fois à Southville 6, où les familles qui vivaient sur la décharge de Las Pinas viennent d'être déplacées quelques semaines auparavant. Je découvre ces toits de tôle à perte de vue, cette ville grise, sans centre et sans fin, sans activités ni débouchés, mis à part la délinquance et l'ennui. Je me sens immédiatement en phase avec la décision des Oursins* d'étendre l'aide apportée aux familles de pêcheurs issues de Las Pinas à l'ensemble de cette communauté de plus de 11 000 personnes à l'époque. Dès Juillet, nous entamons un partenariat avec l'école élémentaire et commençons à animer des activités ludiques, récréatives et sportives quotidiennes, avec d'ores et déjà en ligne de mire l'ouverture d'une ludothèque au sein de Southville 6.

Les défis apparaissent alors où je ne les attendais pas forcément. Tout d'abord, il faut expliquer cette nouvelle situation, le changement des projets dû au mouvement forcé de nos populations bénéficiaires. Il faut convaincre de la nécessité des projets des Oursins* / Delépine alors que pour des yeux occidentaux la situation s'est améliorée pour ces populations. En effet, ces familles ne vivent plus au milieu des immondices, ils n'ont certes pas une vie idéale mais une petite maison avec un toit, n'est-ce pas le début du bonheur ? Or, à Las Pinas il y avait bien des déchets sous les pieds des enfants, mais il y avait la possibilité d'aller pêcher, de trier les ordures, de vendre et acheter au marché à quelques pas de là, il y avait de quoi occuper petits et grands et remplir les ventres assez régulièrement. Il est plus « facile » pour une association d'expliquer la nécessité de ses projets dans un bidonville, dont une seule photographie nous répugne, voire nous révolte. Mais à Southville 6, à première vue, tout est propre et relativement bien, ce qui fait d'ailleurs l'affaire des autorités locales. Difficile de représenter l'ennui, le manque d'activités pour les enfants, le manque d'opportunités financières pour les parents, l'isolement, le déplacement forcé, le déracinement, et ses conséquences psychologiques.

Par ailleurs, il faut également convaincre localement. Je connaissais déjà le peu d'importance qu'accordent les autorités philippines à l'enfance et au développement de l'enfant, et pourtant, j'ai été surprise et choquée par le manque d'intérêt de plusieurs représentants de la communauté locale devant notre proposition d'ouvrir et de gérer une bibliothèque / ludothèque pour les enfants de Southville 6. Les priorités sont ailleurs, dans des projets à la rentabilité plus directe et immédiate. De l'avis de certains, les enfants ont bien de quoi s'occuper à l'école (où ils ne vont pas tous) et à la maison (entre les tâches ménagères et les moustiques à regarder voler). Heureusement, je bénéficie de l'expérience des Oursins*, une association implantée depuis plus de 15 ans aux Philippines, qui a ouvert et géré la première ludothèque destinée aux enfants des rues et des bidonvilles. Et pourtant, ce sont les mêmes obstacles qu'affronte Aurore depuis ses débuts. Un projet terminé ne laisse souvent apparaître que du positif, et tant mieux, mais il ne faut pas sous-estimer les difficultés et challenges qu'il a surmonté pour voir le jour.

Expliquer et convaincre pour obtenir les autorisations et le soutien moral, financier et matériel qui conditionnent toute action humanitaire. Et oui, c'est cela aussi notre travail d'humanitaire ! Aurore, Marjorie et moi travaillons donc beaucoup et efficacement, je crois, pour répondre à ces défis.

La route semble souvent longue et cabossée. Et pourtant, le bien-fondé de ce projet nous permet de tenir la distance. En effet, il me semble qu'une seule journée passée au sein de notre bibliothèque / ludothèque suffit à comprendre l'utilité et la nécessité d'un tel endroit pour ces enfants laissés pour compte. Quelques heures même suffisent pour découvrir à quel point ces enfants sont en demande d'activité, d'attention, d'affection. Ils accueillent, s'impliquent et s'amuse de n'importe quel jeu (même le roi du silence !). Leur droit à l'enfance est enfin retrouvé dans cet espace qui leur est réservé et adapté. C'est dans leurs sourires, leurs rires et la façon qu'ont certains de courir vers la bibliothèque / ludothèque à son ouverture que j'ai trouvé la motivation et l'énergie de participer à la mise en place de ce projet, et d'autres, cette année. C'est aussi cela qui m'a rappelé la raison de ma présence aux Philippines dans des moments de doute ou de nostalgie du pays. Le soutien et l'amitié d'Aurore et Marjorie y ont aussi beaucoup participé, tout comme l'incroyable mobilisation de nombreuses personnes qui suivent depuis longtemps ou peu Les Oursins*, agissent pour sensibiliser et lever

des fonds qui rendront possible les projets, ou simplement ceux qui nous envoient des messages de soutien, partagent nos messages et photos sur Facebook, etc. Merci à toutes ces personnes, à travers qui j'ai pu puiser énormément de détermination à poursuivre mon travail au sein de cette association.

Ainsi, l'inauguration de cette magnifique bibliothèque / ludothèque, après quelques mois seulement (de dur labeur néanmoins) m'a apporté de fortes émotions. Une grande fierté du travail accompli par notre équipe devant les yeux brillants d'admiration et de joie des enfants, mais aussi de nos visiteurs, à la découverte de la salle entièrement aménagée. Une satisfaction à l'idée que les enfants de Southville 6 ont désormais un lieu de vie, d'apprentissage et de jeu à la hauteur de ce qu'ils méritent en tant qu'enfants tout simplement. Une grande joie d'avoir participé à la mise en place de ce beau projet. Le plaisir d'accueillir nos visiteurs de Manille, de Hong Kong et Singapour, et les représentantes de groupes de soutien aux Oursins* / Delépine pour cette inauguration, car c'était l'occasion pour eux d'observer ce que permet concrètement la mobilisation de bénévoles. Et l'envie de ne plus quitter cette bibliothèque / ludothèque.